

LA GAZETTE

DU PATRIMOINE #4

MARS 2022

À DÉCOUVRIR DANS CE NUMÉRO

- > Le livre velu, emblème d'un patrimoine écrit de Libourne
- > Exposition du 12 mars au 22 mai 2022 :
Libourne, toute une histoire !
De l'Antiquité à nos jours
- > Exposition Cycle art Urbain #2
Invitation à Jérôme Revon,
du 28 juin au 28 août 2022

SITES &
-CITES
REMARQUABLES -
FRANCE

Libourne
www.libourne.fr

LIBOURNE
2025
la Confluente

AU SOMMAIRE DANS CE NUMÉRO

ÉDITO P 3

LE LIVRE VELU, EMBLÈME
D'UN PATRIMOINE
ÉCRIT DE LIBOURNE P 4-5

EXPOSITION : LIBOURNE,
TOUTE UNE HISTOIRE P 6-13

EXPOSITION REVON P 14

INDISCRÉTIIONS
PATRIMONIALES P 15

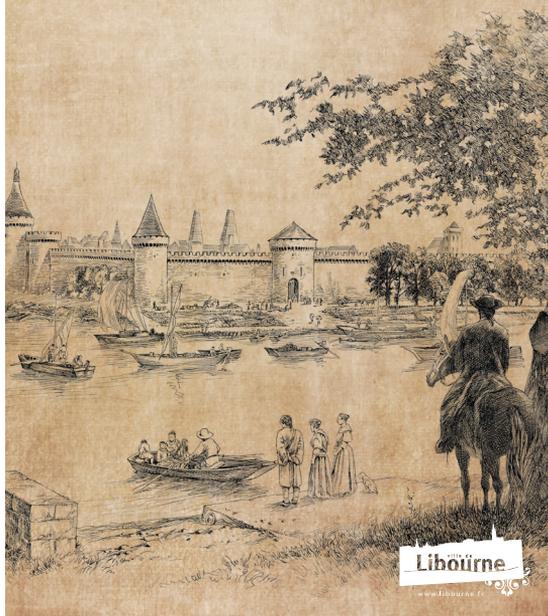
- UN CATALOGUE À S'OFFRIR
- BD & PARCOURS DES QUAIS

EXPOSITION
À LA CHAPELLE DU CARMEL

Libourne. toute une histoire !

De l'Antiquité à nos jours

12 Mars
22 Mai **2022**



LIBOURNE : L'HISTOIRE CONTINUE...

L'histoire d'une ville s'écrit chaque jour, de génération en génération, à un rythme varié. En cohérence avec le projet urbain *Libourne 2025, la Confluente* porté par la municipalité, les travaux qui bouleversent et, il est vrai, compliquent momentanément les déplacements dans notre ville, mettent en évidence l'élan de transformation et d'adaptation de notre cité à son époque.

Et des époques, Libourne en a connu tant ! Depuis l'installation des hommes dans l'Antiquité au bord de ce confluent, sur cette terre généreuse, c'est une longue histoire qui s'est déroulée à travers de grandes et de petites étapes. Ce sont elles que vous pourrez découvrir au cours de l'exposition *Libourne, toute une histoire ! De l'Antiquité à nos jours*, qui se tiendra du 12 mars au 22 mai 2022 à la chapelle du Carmel.

Grâce au travail des services de la ville et notamment des Archives municipales, une promenade en vingt-et-une étapes vous permettra de suivre l'évolution de la cité, depuis le bourg antique (Condate) jusqu'au village médiéval (Fozera), avant la construction de la bastide en 1270, la ville nouvelle prenant le nom de Libourne. Le Maire souhaitait célébrer cet anniversaire en 2020, celui de notre ville nouvelle qui ne l'est plus guère 750 ans après... La situation sanitaire en a voulu autrement. Alors nous avons décidé de faire plus : célébrer ces 750 ans (plus deux !) mais aussi revenir sur 2000 ans d'histoire puisque notre ville ne se résume pas à sa bastide...

Nous avons tenu à mettre en perspective, entre passé et présent, cette histoire, richement illustrée, agrémentée d'objets anciens présentés à votre regard par des institutions, associations et particuliers prêteurs.

Nous espérons que vous y viendrez nombreux et que vous y trouverez beaucoup de plaisir.

Les projets patrimoniaux se poursuivent, notamment autour du projet de l'église et de la place Saint-Jean. Le travail de concertation avec les riverains et les habitants a commencé, et il se poursuit dans le meilleur esprit, avec des contributions aussi utiles qu'enrichissantes. Cela ne pourra qu'améliorer les projets.

Les discussions avec la direction régionale des affaires culturelles se poursuivent pour trouver la compréhension, l'aide et l'appui financier dont nous avons besoin de la part de l'État. Si, à mon avis, la prudence interdite de donner un calendrier trop précis des opérations, il est en revanche sûr que les travaux vont débiter cette année (assainissement et extérieur de l'église dont le clocher) pour nous laisser espérer voir remontée la flèche de Saint-Jean l'an prochain ! Nous y reviendrons plus précisément en septembre dans le prochain numéro de la Gazette du patrimoine.

Vous verrez dans la suite de cette Gazette, avec d'autres contributions, que les initiatives sont nombreuses pour défendre, restaurer et valoriser notre patrimoine. Avec différents « outils », dont le moindre n'est pas l'ouverture l'an dernier d'une page *Libourne Patrimoine* sur Instagram. Déjà très suivi, ceux qui l'ont fréquenté récemment (ou ont lu la presse) ont pu constater que notre patrimoine muséal s'est enrichi d'un tableau de Rubens, sur nos murs depuis 1872. La réattribution au maître de cette étude jusque-là attribuée à l'un de ses brillants émules, Jordaens, est une excellente nouvelle. Peu de temps auparavant, un post avait rappelé qu'au début des années 1960, le 1% artistique avait permis de s'attacher des artistes et non des moindres, à la décoration du nouveau lycée, Max Linder, conçu par l'architecte Jacques Carlu (1890-1976), Prix de Rome. Et notamment le sculpteur Paul Belmondo (père de l'inoubliable acteur), qui a laissé au milieu des espaces verts de l'établissement une statue (*Putto avec cheval*). Ce rappel sur l'Instagram *Libourne Patrimoine* a valu un commentaire reconnaissant à notre ville de son petit-fils et homonyme Paul Belmondo...

Bref, le patrimoine est une chose importante, parce qu'un bien commun que nous pouvons partager, et qui a donc la plus grande valeur qui soit : celle qui nous rapproche et nous unit.

Christophe-Luc ROBIN
Adjoint au Maire de Libourne délégué à la Culture, au Patrimoine, aux Archives, aux Anciens Combattants et à la Mémoire

LE LIVRE VELU, EMBLÈME D'UN PATRIMOINE ÉCRIT DE LIBOURNE

Le 19 septembre 2020, à l'occasion des journées du patrimoine, une conférence était donnée à l'Hôtel de Ville de Libourne au sujet des archives médiévales de notre ville. Tout naturellement, il y fut fortement question du Livre Velu. Les circonstances sanitaires ne permirent pas à un public nombreux d'y assister. Aussi consacrerons-nous ces lignes à apporter quelques réponses aux questions que soulève cet ouvrage auprès du public.



POURQUOI CE LIVRE PORTE-T-IL UN NOM AUSSI CURIEUX ?

Le Livre Velu n'est ni un objet ni un personnage sorti d'un conte pour enfant ou d'un roman fantastique. Il s'agit d'un livre très sérieux, composé de 138 feuillets de vélin reliés par un ensemble de planches de bois recouvertes d'un cuir dont les tanneurs n'ont pas retiré les poils. Le livre doit donc son nom à cette reliure très particulière complétée par des garnitures et des fermoirs de cuivre.

QUE CONTIENT-IL ?

Le Livre Velu est un cartulaire, c'est-à-dire un recueil qui rassemble les transcriptions de chartes et de documents officiels qui pendant toute la période anglaise de l'histoire de Libourne (1270 -1453) ont fixé les droits et privilèges de la commune. Parmi ces pages : la charte octroyée par Edouard d'Angleterre en 1270 lorsqu'il crée la commune et la bastide de Libourne, des textes accordant ou confirmant les privilèges de la ville, tels que les droits sur le commerce du sel ou encore des tarifs douaniers. Il comporte également les textes des serments féodaux prêtés par les maires, les jurats et certains officiers à l'occasion de leur prise de fonction, des extraits des coutumes de Bordeaux ou de Blaye, et aussi des récits d'événements historiques ou légendaires. Cet ensemble est écrit en trois langues dans leurs formes médiévales, l'occitan, le français et le latin.



QUAND ET POURQUOI A-T-ON ÉCRIT CE CARTULAIRE ?

La rédaction du Livre Velu est commencée en 1476. C'est une époque difficile pour la ville qui est sortie quasiment ruinée de la guerre de

100 ans, et dont la position politique et juridique est mal assurée face au conquérant français. Lorsqu'après la bataille de Castillon et un siège de quelques jours, Libourne ouvre ses portes aux soldats du Roi de France, Charles VII, ce dernier promet de respecter les droits et libertés de la Ville accordés par les souverains anglais. Des droits peuvent être oubliés ou devenir sources de contestations. Aussi le maire de Libourne et les jurats décident-ils de rassembler tous ces textes en un ouvrage unique pouvant servir de référence en cas de contestation.

QUEL EST SON IMPORTANCE POUR L'HISTOIRE DE NOTRE VILLE ?

Elle est capitale pour la connaissance de l'histoire de Libourne. Le livre velu contient des textes dont la version originale a été perdue au fil des siècles. Non seulement lors de la période révolutionnaire où l'on détruisait des textes considérés comme représentatifs d'un féodalisme révolu et haï. Mais aussi à l'occasion de périodes troublées, comme la révolte de la Gabelle en 1548. Révolte fiscale liée à l'augmentation des impôts sur le sel lors de laquelle une partie des archives libournaises fut détruite au cours d'une émeute. Le Livre Velu a survécu à tout cela pour nous transmettre et la mémoire administrative de notre ville, et quelques superbes pages enluminées. Le célèbre historien bordelais Camille Julian n'hésitera pas à dire du Livre Velu qu'il est « le sanctuaire légal des statuts de la ville ».

OÙ PEUT-ON VOIR LE LIVRE VELU

Ce vénérable volume est fragile, il a plus de cinq cent cinquante ans. Sa bonne conservation exige de respecter des règles strictes. Pour cette raison sa présentation au public est exceptionnelle. Cependant ses feuillets ont été numérisés et sont visibles sur le site internet : www.manuscrits-médiévaux.fr. En préambule à cette consultation, nous vous présentons ci-dessous le texte des premières lignes du Livre Velu et leur traduction. Mieux qu'une introduction, un programme, et nous l'espérons également une invitation.

Asso es lo papey de la communa de la villa de Liborna ou quau son totas las maneyras et formas delz sagrement

Voici le livre de la communauté de Libourne dans lequel sont toutes les manières de serments

Aquets que nostre souvrain senhor lo rey de França et duc de Guienne deu far a la communa de la dicta villa, et lo senescaud quant ben estre senescaud

Ceux que notre souverain seigneur le roi de France et Duc de Guyenne et chaque sénéchal, s'il en est nommé un, doivent faire à la commune de la dite ville

Aquets sagrements que la communa lor deu far en la maeyra

Ceux que la commune leur doit faire suivant l'usage

Aquet que lo prevost qui es per lo senhor rey, deu far a la dicta communa

Celui que le prévôt doit faire au nom du roi à la dite ville

Aquet que les jurats noevament eslegits lo joor de la nostro Santa-Maria Magdalena deven far al major quant es noevament creat,

Celui que les jurats nouvellement élus le jour de la sainte Marie-Madeleine doivent faire au maire nouvellement créé

De far a la communa et aquet que la dicta communa deu far a leds mandz deu Maior

Celui que le maire doit faire à la commune et celui que la commune doit faire entre les mains du maire

Item tots los privilèges a la dicta villa et communa per nostre senhor rey dounats et autroyats et tots los establissemens et ordonnanssas de la dicta villa

De plus tous les privilèges à la dite ville et commune donnés et octroyés par notre seigneur le Roi et tous les établissements et ordonnances de la dite ville.

Libourne. *toute une histoire !*

De l'Antiquité à nos jours

Exposition
du 12 mars au 22 mai 2022
à la chapelle du Carmel
Du mercredi au samedi de 14h à 18h,
le dimanche de 9h à 13h

Les Libournais qui lisent la Gazette du Patrimoine savent que notre Maire avait manifesté le souhait que le 750^e anniversaire de la bastide de Libourne soit célébré ! La crise sanitaire a bouleversé le calendrier des commémorations et de toutes les festivités...

Néanmoins, nous n'avons pas abandonné l'idée de profiter de cet anniversaire pour offrir aux Libournais un panorama de leur histoire, même si ce sera pour le 752^e anniversaire...

À travers cette exposition, nous avons conçu, arbitrairement certes, un itinéraire dans le temps, afin de vous offrir l'occasion de découvrir ou de comprendre où nous vivons, et comment l'histoire a façonné notre ville et notre environnement.

Par étapes, vous verrez que Libourne, avant de s'appeler ainsi, était une petite et vivante cité, car le lieu de peuplement de notre ville est très ancien. En effet, cet endroit privilégié, au nœud de plusieurs vallées, à la rencontre de rivières, fut dès l'antiquité romaine un port fluvial.

Au confluent de l'Isle et de la Dordogne, en ce temps où les bateaux assurent une grande partie du commerce, le lieu est idéal pour installer un port sur la route entre l'arrière-pays et la haute mer.

Cela n'échappe pas au futur Edouard I^{er} d'Angleterre qui, séduit par le site, demande en 1268 au sénéchal de Guyenne de développer la ville en fondant une bastide. C'est donc un Anglais, Roger de Leyburn, qui est chargé de sa construction l'année suivante, un pentagone irrégulier terminé en 1270 et auquel il laisse son nom. La voie est ouverte au développement d'une cité considérable, prospère et agréable à vivre.

Aujourd'hui cette histoire continue de s'écrire. C'est pourquoi la municipalité a voulu cette exposition, pédagogique et attractive, espérant ainsi susciter la curiosité des Libournais et renforcer leur attachement à leur cité.

Christophe-Luc ROBIN
Maire-adjoint délégué à la culture, au patrimoine,
aux Archives, aux anciens combattants
et à la Mémoire

Des témoignages du patrimoine - objets, documents, œuvres - sont rassemblés pour une promenade dans l'histoire de Libourne.

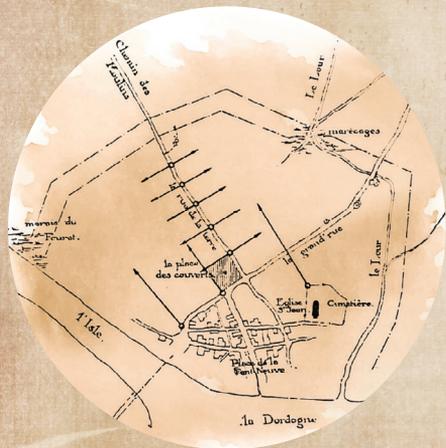


LE PORT AU IV^e SIÈCLE

Les écrits du poète Ausone évoquent le port de Condatis mais ne nous donnent que peu d'explications permettant de le situer. Peut-être les fouilles archéologiques effectuées à Condat nous permettront-elles d'en savoir plus sur l'occupation antique de la confluence ?



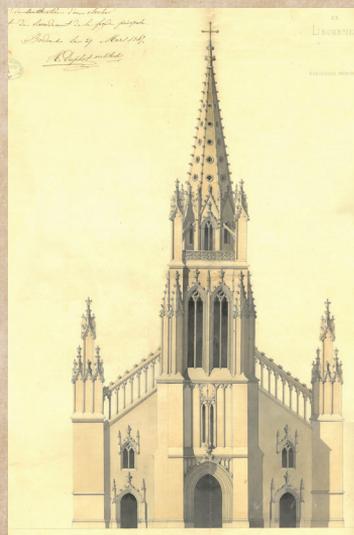
Jupiter à l'Anguipède du Petit Corbin (SHAL de Libourne)



LA BASTIDE AU XIII^e SIÈCLE

Au milieu du XIII^e siècle, le seigneur Roger de Leyburn est chargé de superviser les travaux de construction d'une nouvelle bastide dans la continuité du bourg ancien de Fozera, une ville neuve organisée en damier à laquelle il donnera son nom.

Evolution de la bastide, d'après Jean Royer (1929)

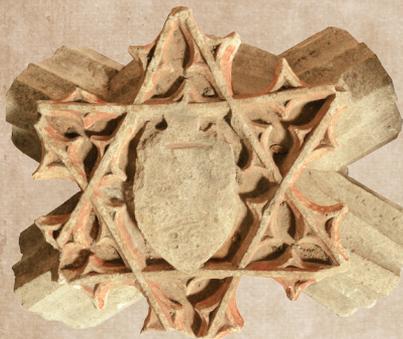


L'ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE

L'église St-Jean-Baptiste actuelle prend place sur le site d'un ancien sanctuaire connu sous le nom de Saint Jehan de Fozera. C'est alors d'un petit édifice dépendant du monastère de Saint-Émilion qui comprend une seule nef. Elle a été entièrement reconstruite dans le style néo-gothique.

Théodore DUPHOT. Projet reconstruction du clocher de l'Église Saint-Jean-Baptiste (Archives Municipales de Libourne)

Avec le concours des Archives municipales, du Musée des Beaux-Arts et de la Société Historique et Archéologique de Libourne.



LE COUVENT DES CORDELIERS

Le couvent comportait les bâtiments usuels de ce type de communauté religieuse : ouvroir, réfectoire, cuisine, lingerie, cellules, cloître. Un jardin complétait l'ensemble. Les moines participaient à la vie de la cité, recevaient des familles et accueillaient les réunions et les élections municipales.

*Clef de voûte du cloître
(SHAL de Libourne)*



L'HÔTEL DE VILLE AU XVI^e SIÈCLE

La charte organisant la ville nouvelle est signée en 1270 par le duc d'Aquitaine qui deviendra le roi d'Angleterre Edouard I^{er} en 1274. Cette charte précise notamment que la ville sera administrée par une jurade et un maire. Cette jurade se réunira alors dans une maison commune, probablement à l'emplacement de l'actuel hôtel de ville.



*Cartulaire municipal de la ville de Libourne, dit Livre Velu
(Archives Municipales de Libourne)*



LOUIS XIII À LIBOURNE

Louis XIII visite Libourne en 1615. Il passe au pied de la tour du grand port et de la tour Richard. Il a alors treize ans et règne depuis cinq ans.

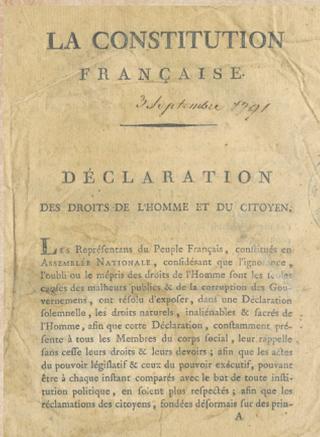
*Henri BEAUBRUN (atelier de)
Portrait d'Anne d'Autriche
(Musée des Beaux-Arts de Libourne)*



LE PORT À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE

La continuité des remparts était perceptible à la fin du XVIII^e siècle offrant une protection certaine. Ils sont entourés par les rivières à l'ouest et au sud, et par deux fossés ensuite. Les fossés seront comblés et les murs de l'enceinte démolis à partir de 1794.

Jean-Jacques Alban de LESGALLERY
 Vue de Libourne, quai Souchet
 (Musée des Beaux-Arts de Libourne)



Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen. Livret de La Constitution française, 3 septembre 1791
 (Archives Municipales de Libourne)



LA RÉVOLUTION À LIBOURNE

Certains Girondins connus, comme Elie Guadet, né à Saint-Émilion en 1755, ont participé comme représentants politiques aux assemblées issues de la Révolution française de 1789. Libourne n'a pas échappé à la fièvre révolutionnaire et des documents attestent de l'exécution de plusieurs Libournaux.



LA GARE AU XIX^e SIÈCLE

La gare est mise en service avec son bâtiment voyageur en 1852 par la compagnie de chemin de fer du Paris-Orléans. Le déploiement du chemin de fer est, pour Napoléon III, l'entrée dans la modernité, gage de progrès et de croissance. Il effectuera à Libourne un simple arrêt, provoquant plus de frustration que de satisfaction pour la foule venue l'accueillir.

Charles Emile FRANCOIS, d'après François-Xavier WINTERHALTER
 Portrait de l'empereur Napoléon III
 (Musée des Beaux-Arts de Libourne)





LE MANÈGE DE LA CASERNE LAMARQUE



L'édification d'une caserne commence en 1766 hors de la ville. Le manège qui se trouve au milieu de l'aile ouest sera prêt pour les exercices des soldats en 1828 pour l'accueil des 9^e chasseurs arrivés un an plus tôt. En 1874, la prestigieuse compagnie du XV^e dragon y est installée.

*Les Cuisines du 15^e Dragon
(Archives Municipales de Libourne)*



LA PLACE JOFFRE VERS 1900

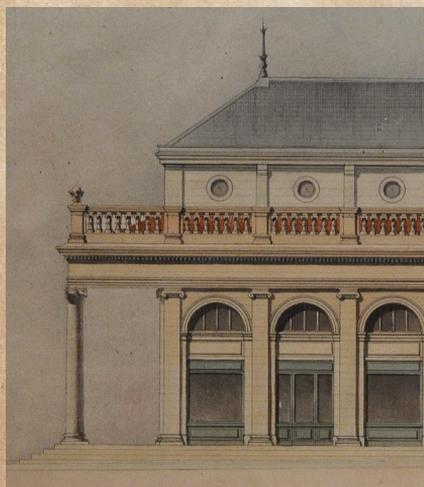
En 1872, la place Joffre, face aux casernes et dans la perspective de la rue Thiers, se dote d'un square central. Un kiosque est construit au centre en 1900. En fonte et en zinc le plafond en bois fait caisse de résonance. Il peut accueillir jusqu'à 80 instrumentistes et 120 choristes. Il est fréquenté par les harmonies locales.



*Le Jardin Public
(Archives Municipales de Libourne)*



*Un coin du jardin Public pendant le concert
(Archives Municipales de Libourne)*



LE THÉÂTRE AU XIX^e SIÈCLE

En 1806, un théâtre est construit à l'emplacement de l'ancienne église Saint-Thomas. Son architecture s'appuie sur les structures existantes de l'ancienne nef. Son entrée s'orne d'un péristyle aux colonnes ioniques posé sur des emmarchements.

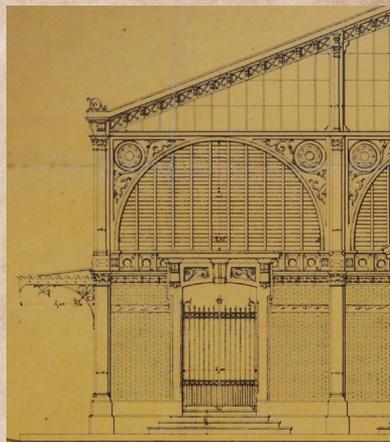
*Théâtre municipal, ville de Libourne
Projet de restauration, façade latérale rue Montesquieu (détail)
(Archives Municipales de Libourne)*



L'ANCIEN MARCHÉ COUVERT

Sitôt le théâtre de la rue Saint-Thomas démoli, la construction d'un marché couvert est décidée. En 1899, des piliers en fonte qui soutiennent une architecture de métal et de verre sont érigés, symbole de légèreté, de modernité et d'hygiène. L'utilisation de la pierre sera mesurée et restreinte à l'encadrement des ouvertures.

*Marché couvert, ville de Libourne
Projet façade principale (détail)
(Archives Municipales de Libourne)*



LES ALLÉES DE TOURNY EN 1900

Au XVIII^e siècle les remparts sont détruits et les fossés sont comblés pour donner place à de grandes allées plantées d'arbres. Ces nouveaux cours accueillent les promenades en calèche, à cheval ou à pied.

René Princeteau est un peintre né à Libourne. On peut l'imaginer venu peindre des militaires de la caserne Lamarque allées de Tourny.

*René PRINCETEAU. Cuirassier à cheval
(Musée des Beaux-Arts de Libourne)*



LES QUAIS AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

Au XIX^e siècle, le commerce du vin est florissant. Négociants, propriétaires, courtiers, tonneliers, vignerons... tout un monde se crée autour de cette ressource, diversifiant les secteurs d'activités économiques, les classes sociales et contribuant à devenir le symbole de l'économie départementale.

Bordant ses quais, de nombreux chais et maisons de négoce sont abrités sur le port.

*Henry GUILLIER
L'embarquement des tonneaux sur les quais de Libourne
(Musée des Beaux-Arts de Libourne)*





LA GARE ET LE TRAMWAY VERS 1930



La passerelle métallique encore utilisée par un millier de piétons de l'Épinette au centre-ville chaque jour enjambe depuis 1898 les voies ferrées. Celle-ci porte aujourd'hui le nom du célèbre écrivain Jean Freustié qui l'a utilisé comme décor dans son roman *La Passerelle*.

Les autobus desservant l'agglomération et les autocars partant sur le département ont remplacé le tramway.

La Passerelle
(Archives Municipales de Libourne)



LA SALLE JEANNE D'ARC

Le théâtre de la rue Donnet, situé dans l'ancien faubourg des fontaines derrière l'église Saint Ferdinand, a ouvert ses portes en 1910 en jouant *La passion du Christ*. On doit la construction de la salle Jeanne d'Arc à l'enthousiasme de la troupe de patronage de l'église Saint-Ferdinand et à la générosité de la Comtesse de Kermartin.



Salle Jeanne d'Arc
(Archives Municipales de Libourne)



LE COUVENT DES RÉCOLLETS

En 1610, Le cardinal de Sourdis pose la première pierre d'un couvent à Libourne. Les frères enseignent alors sur ce site aux pauvres et aux orphelins.

Pendant la Première Guerre mondiale, le couvent des Récollets accueille des soldats, loin du front, en convalescence.

Figurine articulée en bois découpé et peint
(SHAL de Libourne)



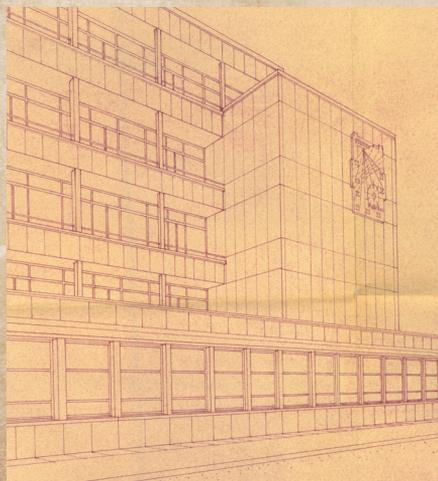
L'HÔPITAL SABATIÉ

La construction de « l'hôpital-hospice Sabatié » correspond à une nouvelle vision hygiéniste du soin qui se déplace plus près de la nature dans un espace agrandi et aéré.

Le projet est suscité par le don d'Etienne Sabatié, né à Libourne en 1820 et parti faire fortune en Amérique. Il lègue, à sa mort en 1896, ses biens à sa ville natale sous condition qu'ils soient utilisés pour une œuvre de bienfaisance.

En 1913, l'hôpital est transféré route de Montagne, actuelle rue de la Marne. Il est construit au milieu d'espaces verts et comprend un bâtiment administratif ainsi qu'une vingtaine de pavillons dont certains sont réservés aux militaires.

*Hôpital Hospice Sabatié
Pavillons lors de leur construction
(Archives Municipales de Libourne)*



LE LYCÉE DE LIBOURNE

C'est sur le site des anciens haras, abandonnés en 1950, que prend place le nouvel établissement qui propose alors des classes de la 4^e à la terminale. Ce dernier intègre un internat de garçon de plus de 300 lits.

L'architecte Jacques Carlu dessine en 1956 un long bâtiment d'externat courbe relié à trois barres disposées en escalier au nord de la parcelle. Ses formes simples utilisent une ossature en béton armé, typique des constructions de cette époque.

*Lycée Mixte, ville de Libourne. Façade principale
(Archives Municipales de Libourne)*

Cette exposition est conçue par la Direction stratégie urbaine et rayonnement patrimonial de la Ville de Libourne.

La réalisation a été pilotée par le service des Archives en lien avec le musée des Beaux-Arts de Libourne et la Société Historique et Archéologique de Libourne. Le projet s'est fait avec le concours de Jacques Boireau, graphiste-illustrateur, que nous remercions pour son regard porté sur la ville et son histoire. Nos remerciements vont aussi à la direction des affaires culturelles, la direction des services techniques et la direction de la communication qui nous ont soutenus.

EXPOSITION REVON

Cycle art urbain #2

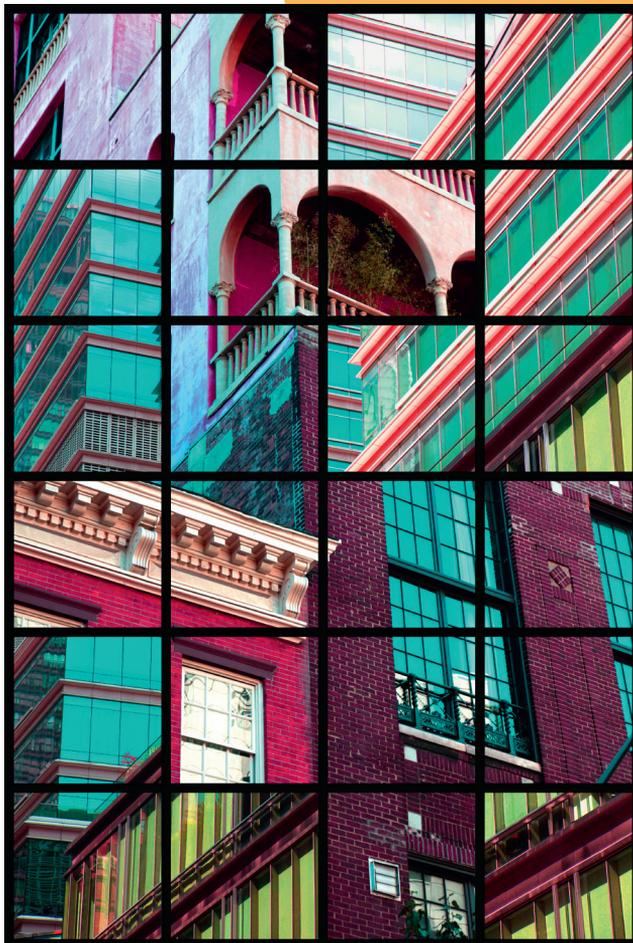
Invitation à > Jérôme Revo

25 JUIN - 28 AOÛT 2022

Chapelle du Carmel

L'été, le musée des Beaux-Arts de Libourne donne rendez-vous aux amoureux de la culture urbaine, sous toutes ses formes. Un an après la présentation à la Chapelle du Carmel de huit street-artistes réunis au sein de l'exposition « 8CLOS », cette seconde édition du cycle estival « art urbain » met à l'honneur le travail de Jérôme Revo.

Réalisateur, producteur et photographe, ce dernier se nourrit de sa pratique professionnelle dans le domaine de l'audiovisuel (moniteurs, split-screens qui décomposent l'image) pour réaliser ses compositions photographiques, mêlant les vues, les sujets, les couleurs sous forme de mosaïques ou de bandes graphiques. « Je me suis rendu compte que chaque ville avait une couleur. Pour moi, New York, c'est bleu et jaune. Londres, c'est rouge et noir. Paris est une ville plus chaude, plutôt ambrée. Avant de mélanger ces photos, il faut arriver à trouver la couleur de la ville. » Ses sources d'inspiration, il les puise effectivement dans l'espace urbain, à travers le monde : les rues, les architectures, les interventions d'artistes qui s'inscrivent dans le paysage et changent notre perception du quotidien. Dans ses travaux plus récents, la figure humaine apparaît discrètement, mais elle est rendue presque fantomatique par les jeux de saturation et de superposition qui donnent une impression de transparence, de filtre.



Un travail à découvrir tout l'été du mercredi au dimanche
de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Visites commentées les mardis à 11h et samedis à 14h
sur inscription au 05 57 55 33 44.

INDISCRÉTIONS PATRIMONIALES

UN CATALOGUE À S'OFFRIR

L'histoire de Libourne a vocation à se diffuser auprès de tous, libournais et touristes, toutes générations confondues. Si vous n'étiez pas disponible pour notre exposition printanière « Libourne : toute une histoire ! » Il vous sera possible de vous procurer à partir de fin mai le catalogue d'exposition auprès du musée de Libourne, où il sera en vente aux heures d'ouverture (15 euros). Ce catalogue a été offert aux centres de documentations des établissements de la ville : écoles élémentaires, collèges et lycée. Vos enfants et petits enfants pourront donc y accéder par ce moyen.



DEUX AUTRES PROJETS VONT VENIR ANIMER L'ANNÉE 2022.

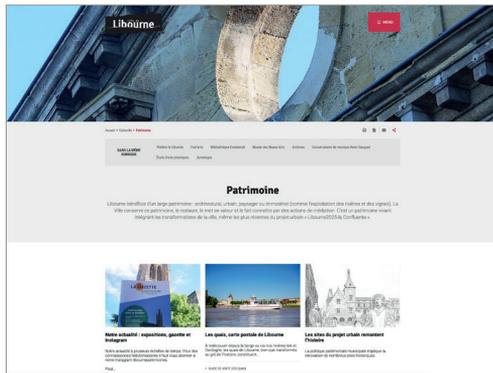
BD

Pour les plus jeunes, une **bande dessinée** est en cours d'écriture en partenariat avec les éditions Petit à Petit. Des planches de BD alterneront avec une partie documentaire pour raconter aux plus jeunes les 2000 ans de l'histoire libournaise. Ce livre sera offert aux CM2 dès l'année scolaire 2022/2023. Les jeunes y trouveront les grandes périodes historiques, lieux, personnages, faits marquants et anecdotes. Ce support leur permettra de se repérer dans le temps, en accord avec leur programme pédagogique.

PARCOURS DES QUAIS

Pour les libournais et les touristes, c'est in situ que nous allons révéler l'histoire de Libourne à travers la promenade des quais. Jean-François Le Strat, conseiller municipal délégué à la mémoire, vous invite déjà à cette découverte à travers un guide disponible sur internet à la rubrique culturelle de libourne.fr, vous disposez d'un onglet « patrimoine » qui vous amène à agrémenter votre promenade de connaissances historiques.

C'est désormais avec le concours de Christophe Métreau, animateur du patrimoine, que vous pourrez découvrir une partie de l'histoire de Libourne avec des panneaux de **signalétique patrimoniale**. Tous les 400 m environ, en sept arrêts, nous vous proposerons une thématique à aborder. Le parcours démarrera au pont de Bordeaux, au-dessus de la capitainerie et vous amène jusqu'au carretel au sud, et jusqu'à la fontaine Roudeyre au nord... pour en reparler dans une prochaine Gazette.





Rejoignez-nous sur Instagram
#libournepatrimoines



Depuis son lancement en mai 2021, le compte officiel Libourne patrimoines vous permet de découvrir ou redécouvrir votre ville sous un nouvel angle : celui de ses diverses richesses patrimoniales et au travers de sa transformation avec les nouveaux projets réalisés dans le cadre du projet urbain.

Aujourd'hui nous sommes heureux de fêter le 500 abonné et espérons que vous serez toujours plus nombreux à suivre notre compte qui se veut éducatif, informatif et léger pour embellir vos journées.



Directeur de la publication : Philippe Buisson, Maire de Libourne

Rédacteur en chef : Christophe-Luc Robin, Maire-adjoint

avec la contribution de Jean-François Le Strat, conseiller municipal délégué

Ils ont collaboré à ce numéro :

Caroline Fillon, Virginie Meynard, Marion Rakotondramasy, Ingrid Voisin-Chadoïn et le service communication

Mise en page et impression : Imprimerie Laplante